



Rabih Mroué

Réalisée en collaboration avec le festival Belluard Bollwerk International, cette première exposition en Suisse de l'artiste libanais Rabih Mroué présente une série d'œuvres récentes qui étudient les processus de construction des récits historiques par la subjectivité et par les médias.

L'exposition conçue par l'artiste libanais spécialement pour Fri Art se compose de trois vidéos, d'une installation d'affiches et textes, d'une série de sept photographies au Rez, et d'une quatrième vidéo au sous-sol.

Rabih Mroué appartient à cette génération d'artistes libanais qui a émergé peu après la fin officielle de la Guerre civile en 1990. Son œuvre est marquée par l'expérience d'un climat politique tendu et d'une vie sociale bouleversée par la guerre.

Homme de théâtre à l'origine, Rabih Mroué n'a commencé à montrer son travail que depuis quelques années dans des lieux d'exposition. *After Midnight*, l'installation centrale qu'il a créée à Fri Art pourrait témoigner de son regard critique envers la muséification des images. Elle reproduit avec emphase un accrochage muséal traditionnel avec des bancs destinés à se plonger dans la contemplation de chefs-d'œuvre. Aux toiles de grands maîtres se substitue ici des photographies scotchées au mur et recouvertes par un papier calque qui brouille la vision. On devine derrière ces voiles des images de traces d'affiches arrachées sur des façades de bâtiments. Dans un monde où les images se succèdent en un flot ininterrompu, ces posters détruits, potentiellement avec violence, et jamais recouverts de nouvelles affiches, suggèrent une situation post-apocalyptique et iconoclaste. Par son dispositif solennel, Rabih Mroué invite au recueillement dans une veillée symbolique des images perdues.

Sur l'autre face du mur, des témoignages racontent sous forme de textes des scènes de guerre. Des récits problématiques en raison de leur anonymat, de l'absence de contexte et du doute qui plane sur la survie de l'émetteur. Dans cette double installation ambiguë, ce qui est montré invite à réfléchir à ce qui est absent ou effacé, à ce hors-champ où le drame se poursuit.

Dans les différentes vidéos qu'il a sélectionnées, Rabih Mroué oscille entre différents modes d'expression, mélangeant un humour noir glaçant à l'empathie, l'analyse libre à des formes d'objectivation scientifique. Il combine également images d'archives, mises en scènes, documentaire et fiction dans un travail de déconstruction du système de représentation et du discours médiatique, ainsi qu'une réflexion sur l'identité.

Réunissant et enchâssant ces différentes thématiques, *Duo for two missing persons*, la vidéo présentée au sous-sol, est dotée d'une structure dramatique implacable. A partir de deux rumeurs, celle de l'existence d'une fosse commune dans un quartier de Beyrouth et celle de la surpopulation inexplicquée d'une boîte de nuit souterraine de la ville, l'artiste construit une démonstration brillante qui évoque l'allégorie médiévale de la danse macabre et une imagerie fantastique à la Edgar Allan Poe.

Le public est confronté à une œuvre complexe et sans concession, autant politique que poétique, qui concerne non seulement l'expérience de la guerre au Liban et en Syrie, mais aussi des problématiques historiques et culturelles universelles.

Né en 1967, Rabih Mroué, vit et travaille entre Beyrouth et Berlin. Il a exposé récemment à CA2M à Madrid (2014), à Salt à Istanbul (2014), à la DOCUMENTA 13 à Kassel (2012) et au BAK d'Utrecht (2010)